HAL
open science

L'acier en France en 1993. Rapport d'activité

- Fédération Française de L'Acier

To cite this version:

- Fédération Française de L'Acier. L'acier en France en 1993. Rapport d'activité. 1993. hal-02101313

HAL Id: hal-02101313

https://hal-lara.archives-ouvertes.fr/hal-02101313

Submitted on 16 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

RP 12633

INIST-CNRS
23 JUIN 1994
GDP

L'ACIER EN FRANCE EN 1993

RAPPORT D'ACTIVITÉ

FEDERATION FRANCAISE DE L'ACIER

INIST
3 5400 00466613 8

Année noire

1993 a été pour la sidérurgie française une des plus sombres années des dernières décennies : si les volumes produits ne se sont réduits que de 4,8 % ce n'est qu'au bénéfice d'un redéploiement à la grande exportation bénéficiant d'une bonne demande en Asie du Sud Est, notamment en Chine, et d'une demande renouvelée aux États-Unis, dont l'impact n'a cependant été positif que durant la seconde moitié de l'année. En effet, la recherche de protection douanière, souhaitée par les producteurs américains, au travers d'une avalanche de plaintes en antidumping et antisubventions déposées en 1992, confirmée au début de l'année en barres au plomb et au bismuth avec des droits de douanes de 98 %, a été largement déboutée en juillet 1993 par l'International Trade Commission US qui n'a retenu, en produits plats et pour la France, que les mesures protectionnistes sur les tôles revêtues. Ceci a permis de reprendre les flux traditionnels d'exportation en tôles à chaud, en tôles à froid et en plaques. Ces décisions, rétablissant le bon droit, étaient d'autant plus logiques que les usines américaines, saturées dans leurs capacités d'élaboration d'acier, ont dès le début de 1993 importé, notamment en provenance de la France, des brames pour satisfaire leurs clients.

La demande en Europe (- 10 %) a continué à se dégrader, signe d'une atonie du marché aggravée par l'effondrement du marché automobile (- 15 %) qui était resté jusque là assez porteur. En ce qui concerne les importations en provenance des pays de l'Est, les contingents tarifaires européens négociés en mai 1993 avec les pays de l'ex-Tchécoslovaquie ont permis de limiter l'afflux de produits à bas prix, mais l'encadrement de ce risque reste précaire, notamment au moment où les pays de la CEI montrent leur volonté nouvelle d'exportation.

En ce qui concerne les prix européens, la réduction volontaire de production de plusieurs sidérurgistes dès la fin de 1992, couplée avec la publication trimestrielle par la Commission Européenne d'objectifs de marché, a permis d'amorcer dès le second trimestre de l'année une remontée progressive des prix ; ce redressement variable d'un produit à l'autre, perturbé par les ajustements monétaires de septembre 1992 et de l'été 1993, n'a pas pour autant permis de revenir à des prix rémunérateurs, la chute antérieure ayant été de 20 à 30 %.

Ces différents paramètres du marché ont eu un impact sévère sur les résultats des entreprises sidérurgiques françaises et de celles de la première transformation, les efforts continus de productivité et de gestion des sociétés n'ayant pas compensé, et de loin, la perte des revenus engendrée par des volumes faibles et des prix très bas.

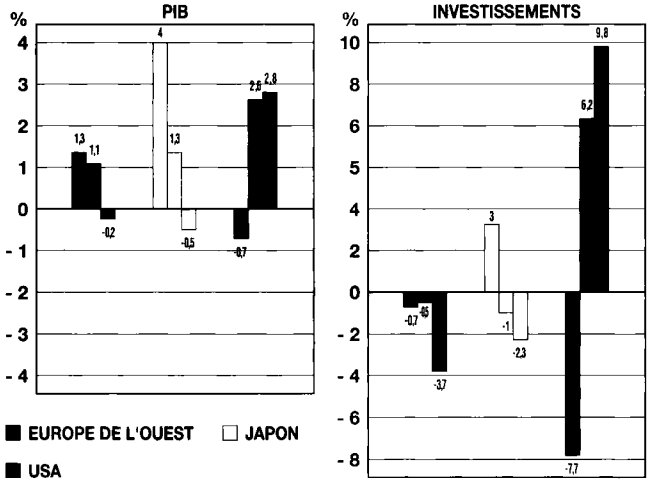
La résorption des surcapacités en Europe s'est poursuivie sans pour autant atteindre les objectifs ambitieux de 30 millions de tonnes d'acier brut et 20 millions de tonnes de laminés à chaud. Les plans de restructuration des sociétés allemandes, italiennes, espagnoles et portugaises fortement subventionnées, ont été approuvés finalement en décembre 1993, dégageant, sur le papier, 5,4 millions de tonnes de réduction de capacités de laminage à chaud, dont l'effet sera néanmoins échelonné jusqu'en 1996. Ces limitations de capacités ne conduiront cependant pas à une réduction mécanique de l'offre, ces capacités étant sous-utilisées et les installations restantes pouvant accueillir les volumes correspondants. Les entreprises non subventionnées ont, de leur côté et sur leurs moyens propres, poursuivi leur adaptation en fermant aussi 5,4 millions de tonnes de capacités, l'effort le plus significatif étant apporté par la France (1 million de tonnes) comme conséquence de la restructuration des produits longs d'Unimétal.

La stabilisation de la demande, amorcée fin 1993 et confirmée au début de 1994, a été essentiellement soutenue par l'exportation directe et indirecte. La poursuite de la hausse des prix, la perspective d'une légère reprise du marché de l'automobile européenne et la compétitivité de l'industrie française de l'acier permettent d'aborder 1994 sous un jour plus optimiste même s'il ne s'agit encore que d'une année de transition.

LE MARCHÉ

L'économie mondiale en 1993 s'est caractérisée par des évolutions régionales très contrastées. L'Europe de l'Ouest et le Japon ont connu la récession la plus accentuée depuis un demi siècle. Les pays d'Europe de l'Est ont continué de subir les effets de leur adaptation à l'économie de marché, de façon plus atténuée pour les pays d'Europe Centrale et Orientale et plus accentuée pour les pays de l'ex URSS.
En contraste, l'Amérique du Nord est sortie de la récession. Les économies d'Amérique Latine ont, dans leur ensemble, renoué avec la croissance. Les pays de la région Asie-Pacifique ont continué de progresser de façon soutenue et même fortement accélérée en ce qui concerne la Chine.

ÉVOLUTION DU VOLUME DU PIB ET DES INVESTISSEMENTS EN 1993 DANS LES PRINCIPAUX PAYS DE L'OCDE (%)



Les variations du PIB sont accentuées au niveau des dépenses d'investissements qui représentent de 75 à 80 % des débouchés des produits sidérurgiques. En particulier, la construction a connu une très mauvaise année au Japon et dans tous les pays d'Europe en dehors de l'Allemagne.
Une très grande partie des 20 à 25 % de débouchés complémentaires est représentée par la consommation des ménages en biens durables et principalement en automobiles.
Après s'être globalement stabilisées en 1992 à leur niveau de 1991, les immatriculations de voitures particulières neuves, sur les 17 marchés d'Europe de l'Ouest, ont reculé en 1993 de 15 %. Seul le Royaume-Uni a connu une progression, alors que pour tous les autres marchés la baisse a été en moyenne de 18,7 %.

ÉVOLUTION DES IMMATRICULATIONS DE VOITURES PARTICULIÈRES EN EUROPE DE L'OUEST

	1991	1992	1993	Variation %	
				1992	1993
Allemagne	4 158	3 929	3 194	- 5,5	- 18,7
France	2 031	2 105	1 721	+ 3,6	- 18,2
Italie	2 340	2 374	1 890	+ 1,4	- 20,4
Royaume-Uni	1 592	1 593	1 778	0	+ 11,6
Autres pays d'Europe de l'Ouest	3 371	3 487	2 867	+ 3,4	- 17,8
TOTAL 17 pays	**13 492**	**13 488**	**11 450**	**0**	**- 15,1**

Reflétant ces évolutions contrastées, la consommation de produits sidérurgiques, exprimée en équivalent d'acier brut qui, au niveau mondial a progressé de 1,2 %, montre de grandes disparités selon les régions.
Pour l'ensemble des pays industrialisés, elle marque une baisse de 1,4 % mais avec des reculs de presque 10 % pour l'Union Européenne et de plus de 5 % au Japon, compensés par des progressions de 7,4 % aux États-Unis et de 10,5 % dans les autres pays industrialisés.
L'évolution est beaucoup plus positive dans les pays en développement où la progression a été globalement de quelque 18 %, mais elle est également très contrastée. La consommation d'acier a fait un bond de plus de 40 % en Chine, alors que sa croissance a été d'environ 6 % pour l'ensemble de l'Amérique Latine et de 5 % pour les autres pays en développement. Parmi ces derniers, il faut souligner la performance des pays d'Asie : la consommation coréenne d'acier a augmenté de 9,5 % ; celle de Taiwan de 28 %.

Le recul amorcé en 1990 dans les pays en transition vers l'économie de marché s'est arrêté pour les PECO où la consommation s'est stabilisée à son niveau de 1992. Il s'est accentué dans les pays de l'ancienne Union Soviétique qui ont consommé 26 % d'acier de moins qu'en 1992.

PRODUCTION, CONSOMMATION ET SOLDE DES ÉCHANGES EN MT D'ÉQUIVALENT ACIER BRUT

	Production		Consommation		Solde des échanges	
	1992	1993	1992	1993	1992	1993
Pays industrialisés	**370,5**	**376,5**	**344,4**	**339,6**	**26,1**	**36,9**
Union Européenne	132,4	132,1	119,9	108,1	12,5	24,0
États-Unis	84,3	87,1	97,4	104,6	(13,1)	(17,5)
Japon	98,1	99,6	85,0	80,4	13,1	19,2
Autres	55,7	57,7	42,1	46,5	13,6	11,2
Pays en développement	**205,4**	**223,7**	**245,9**	**289,8**	**(40,5)**	**(66,1)**
Amérique Latine	41,4	43,5	32,3	34,2	9,1	9,3
R.P. Chine	80,9	88,7	86,1	121,5	(5,2)	(32,8)
Autres	83,1	91,5	127,5	134,1	(44,4)	(42,6)
Pays d'Europe de l'Est	**147,0**	**125,6**	**132,8**	**102,6**	**14,2**	**23,0**
MONDE	**722,9**	**725,8**	**723,1**	**732,0**	**(0,2)***	**(6,2)***

Source : I.I.S.I.
(*) Non significatif dû à des différences de cœfficient d'acier brut selon les pays.

Le solde déficitaire des pays en développement s'est creusé essentiellement du fait de la Chine dont les importations nettes sont passées de 5 Mt à 33 Mt. Cet accroissement des besoins nets d'importations de la Chine a permis, en contrepartie, une progression des exportations nettes des pays d'Europe de l'Est, de l'Union Européenne et du Japon. Par contre, le déficit des États-Unis s'est creusé, ce qui est dû à trois causes principales.
D'abord, la consommation américaine a augmenté. En deuxième lieu, l'International Trade Commission a rendu un jugement en juin qui concluait à l'absence de préjudice causé par les importations dans la moitié des cas qui lui étaient soumis, ce qui a libéré les importations pour les produits concernés. Enfin, la production nationale d'acier brut aux États-Unis s'est révélée insuffisante pour satisfaire les besoins de laminage entraînés par la demande, ce qui a nécessité de faire appel à l'importation de demi-produits.
La baisse de consommation a affecté tous les pays membres de l'Union Européenne. A l'exception du Royaume-Uni dont l'économie s'est redressée après plusieurs années de récession, et qui a consommé pratiquement autant d'acier qu'en 1992, la baisse s'est située aux alentours de 10 % pour l'Allemagne et l'Espagne et a été d'environ 15 % dans le cas de l'Italie et de la France.

MARCHÉ INTÉRIEUR (en 1000 t) en produits finis sidérurgiques*

	1992	1993	Variation %
Livraisons des usines françaises	8 070	6 692	- 17,1
Importations	7 068	6 106	- 13,6
TOTAL	**15 138**	**12 798**	**- 15,5**

MARCHÉS EXTÉRIEURS (en 1000 t) en produits sidérurgiques*

EXPORTATIONS	1992	1993	Variation %
Pays de l'Union Européenne	7 245	6 846	- 5,5
Pays tiers	2 653	3 507	+ 32,2
dont Europe Occidentale	550	527	- 4,2
Europe Centrale et Orientale	122	123	
États-Unis	739	997	+ 34,9
Chine	204	374	+ 88,3
Autres pays tiers	1 038	1 486	+ 43,2
TOTAL	**9 898**	**10 353**	**+ 4,5**

Source : Douanes.
(*) Produits sidérurgiques = produits finis sidérurgiques + demi-produits pour relaminage.

L'évolution des exportations françaises, vers les autres pays de l'Union Européenne, est le reflet de la mauvaise conjoncture qui a régné dans la plupart de ces pays. Les exportations vers les pays tiers ont fortement progressé sous l'effet de la demande des États-Unis (principalement en demi-produits dont les exportations sur ce pays ont été multipliées par sept) et de la Chine, mais également par la demande de toutes les parties du monde à l'exception de l'Europe (Amérique Latine : + 67 % ; Extrême Orient hors Chine : + 30 % ; Moyen Orient : + 27 %).
Le solde des échanges extérieurs d'acier de la France s'est redressé sur les pays de l'Union Européenne en devenant positif en valeur pour la première fois depuis de nombreuses années. Il a atteint globalement 7,3 milliards de FF contre 5,1 milliards en 1992.

LA PRODUCTION

PRODUCTION MONDIALE D'ACIER

(en millions de tonnes)

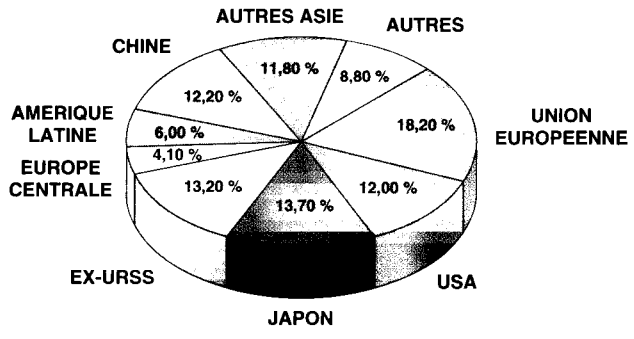
	1992	1993	Variation en % 1993/1992
Allemagne*	39 711	37 625	- 5,3
France	17 961	17 106	- 4,8
Italie	24 837	25 689	+ 3,4
Belgique	10 330	10 171	- 1,5
Luxembourg	3 068	3 293	+ 7,3
Pays-Bas	5 439	6 001	+ 10,3
Royaume-Uni	16 212	16 625	+ 2,5
Danemark	591	603	+ 2,0
Irlande	257	326	+ 26,9
Grèce	924	980	+ 6,1
Espagne	12 272	12 974	+ 5,7
Portugal	749	744	- 0,7
TOTAL UNION EUROPÉENNE	**132 351**	**132 137**	**- 0,2**
Autres pays d'Europe Occidentale	24 950	25 915	+ 3,9
TOTAL EUROPE DE L'OUEST	**157 301**	**158 052**	**+ 0,5**
États-Unis	84 305	87 142	+ 3,4
Canada	13 933	14 387	+ 3,3
TOTAL AMERIQUE DU NORD	**98 238**	**101 529**	**+ 3,4**
Japon	98 132	99 623	+ 1,5
Afrique du Sud	9 061	8 726	- 3,7
Australie et Nouvelle-Zélande	7 652	8 683	+ 13,5
TOTAL AUTRES PAYS INDUSTRIALISÉS	**114 845**	**117 032**	**+ 1,9**
TOTAL PAYS INDUSTRIALISÉS	**370 384**	**376 613**	**+ 1,7**
C.E.I. et ancienne URSS	117 953	95 739	- 18,8
Autres pays d'Europe Centrale	29 140	29 799	+ 2,3
TOTAL EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE	**147 093**	**125 538**	**- 14,7**
Amérique Latine	41 406	43 535	+ 5,1
dont : Brésil	23 934	25 155	+ 5,1
Mexique	8 459	9 190	+ 8,6
Asie**	158 309	174 414	+ 10,2
dont : Chine	80 935	88 676	+ 9,6
Corée du Sud	28 054	33 016	+ 17,7
Inde	18 117	18 531	+ 2,3
Taïwan	10 705	11 903	+ 11,2
Moyen-Orient	5 544	6 848	+ 23,5
Afrique***	5 732	5 736	+ 0,1
ENSEMBLE DES PVD	**205 447**	**223 685**	**+ 8,9**
MONDE	**722 924**	**725 836**	**+ 0,4**

Source : I.I.S.I.
(*) Y compris les nouveaux Länder
(**) Sans le Japon
(***) Sans l'Afrique du Sud

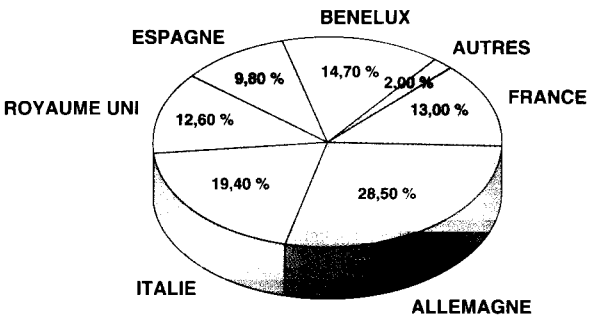
Les statistiques rassemblées par l'I.I.S.I. montrent que la production mondiale d'acier en 1993 s'est maintenue au même niveau qu'en 1992.
Cette relative stabilité masque des variations importantes selon les zones géographiques, la récession ayant atteint l'Europe de l'Ouest alors que les pays du Sud-Est Asiatique ont connu une très forte croissance.

- L'ensemble des pays industrialisés enregistre un accroissement de la production de près de 2 % ; ceci est surtout le fait de l'Océanie, de l'Amérique du Nord et des pays de l'AELE.
- La production de l'Union Européenne est restée stable à 132 millions de tonnes ; parmi les pays membres, le recul en Allemagne (- 5,3 %), en France (- 4,8 %) et en Belgique (- 1,5 %) a été compensé par une progression dans les autres pays (Italie, Espagne, Royaume-Uni, Pays-Bas, Luxembourg).
- La production des pays d'Europe Centrale montre un accroissement de plus de 2 %, essentiellement dû à la Bulgarie (+ 25 %) et à la Hongrie (+ 13 %) ; il semble que maintenant la production de cette zone se soit stabilisée au niveau de 30 millions de tonnes, soit la moitié de celle atteinte au cours de la dernière décennie.
- Ceci n'est pas le cas de l'ensemble des pays de l'ex-URSS dont la production a encore accusé un repli de près de 19 %, le niveau actuel étant inférieur de 40 % à celui atteint au cours des années 1980.
- En ce qui concerne les pays en voie de développement, les tonnages sont en augmentation dans tous les pays. A noter toujours une forte progression en Chine (+ 9,6 %), en Corée du Sud (+ 17,7 %) et à Taïwan (+ 11,2 %).

PRODUCTION D'ACIER BRUT - TOTAL MONDE
ANNÉE 1993



PRODUCTION D'ACIER BRUT - TOTAL UNION EUROPÉENNE
ANNÉE 1993



APPROVISIONNEMENTS ÉNERGIE - TRANSPORTS

MINERAI DE FER

(en milliers de tonnes)

	1993	1992	Variation en % 1993/1992
Consommation totale	19 348	20 938	- 7,62
Approvisionnements totaux	19 066	20 555	- 7,24
dont : France	1 543	3 323	- 53,57
Importations	17 523	17 232	+ 1,69

Source : statistiques professionnelles F.F.A.

● Principales sources d'approvisionnement à l'importation : Brésil, Australie, Mauritanie, Canada.

FERRAILLES

(en milliers de tonnes)

	1992	1993	Variation en %
Approvisionnements totaux			
Collecte	9 710	10 563	+ 8,80
Importations	1 242	1 107	- 10,85
Exportations	3 518	4 031	+ 14,60
Consommation	7 178	6 925	- 3,50

Source : statistiques professionnelles F.F.A.

TRANSPORTS TERRESTRES ET FLUVIAUX

	1993	1992
Tonnage transporté (en 1000 t.)	12 619	14 048
dont : Fer	54,89 %	57,10 %
Route	41,87 %	39,73 %
Voie d'eau	3,74 %	3,17 %

ÉNERGIE

En 1993, la consommation d'énergie des activités de la sidérurgie française a été en baisse sensible.

GAZ

Consommation en baisse de 5 % tant sur le gaz naturel que sur les gaz industriels.

PRODUITS PÉTROLIERS

Consommation en baisse sensible (- 41 %).

ÉLECTRICITÉ

Consommation en baisse de 7 %

COKE

Consommation des hauts fourneaux en baisse de 7 %.

LES RELATIONS SOCIALES

Institut de l'Information Scientifique et Technique - INIST

● EFFECTIF AU 31 DÉCEMBRE 1993 :
L'effectif employé à des activités sidérurgiques, au sens CECA, sur la France entière était de :

1992 : 42 696
1993 : 40 295

● FORMATION :
Les entreprises sont toutes engagées dans la promotion des compétences de leur personnel, notamment pour la mise en œuvre des accords portant sur l'emploi et sur la conduite de l'activité professionnelle. Au regard de cette orientation fondamentale, elles ont remodelé leurs actions en favorisant le développement de la formation interne. Un effort tout particulier a été fait en direction des jeunes, les entreprises ayant quasiment doublé le nombre d'apprentis.

● SÉCURITÉ DU TRAVAIL :
Les efforts engagés les années précédentes en vue d'accroître la prévention se sont poursuivis : ils ont permis un progrès sensible des résultats de sécurité. A titre d'exemple, le taux de fréquence des entreprises du groupe Usinor-Sacilor est passé de 10,5 en 1992 à 7,5 en 1993, alors que le taux de gravité reculait de 0,72 à 0,58.

● APPLICATION DES ACCORDS CONCLUS EN 1990
Les effectifs ouvriers et ETAM des entreprises comprises dans le périmètre d'application de la Convention sur l'Emploi du 29 octobre 1990 sont passés de 57 356 à 54 751 (soit une baisse de 4,5 %).

● NOUVEAUX ACCORDS CONCLUS EN 1993
Un avenant à la Convention sur l'Emploi du 29 octobre 1992 a été conclu en date du 9 mars 1993.

Comme en 1992, des accords professionnels ont permis de placer en congés de longue durée des ouvriers et des ETAM âgés de plus de 50 ans au titre de la Convention sur l'Emploi :

- un accord signé le 1er février étend le bénéfice de l'article 36 pour l'année 1993, à la société Beautor SA (établissement de Beautor) ;

- des accords en date du 11 mars ont actualisé les accords de 1992 pour le compte de certains sites (Unimétal Normandie - Unimétal Gandrange et Thionville-Europipe, Mécanique Creusot-Loire Saint Chamond et Ascométal Le Marais).

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE L'ACIER

(F.F.A.)

▶ DES ORGANISMES SPÉCIALISÉS

• Association Technique de la Sidérurgie Française	(A.T.S)	(1) 41.25.58.00
• Bureau de Normalisation de la Sidérurgie	(B.N.S.)	(1) 41.25.58.00
• Bureau de Normalisation des Tubes en Acier	(B.N.T.A.)	(1) 41.25.58.00
• Centre Professionnel des Statistiques de l'Acier	(C.P.S.)	(1) 49.53.70.00
• Office Technique pour l'Utilisation de l'Acier	(OTUA)	(1) 41.25.58.00

▶ DES CHAMBRES SYNDICALES RÉGIONALES

• Groupement des Entreprises Sidérurgiques et Minières	(GESIM)	(1) 41.25.60.70
• Groupement des Industries de l'Acier de la Région Nord de la France	(GIANOR)	27.14.91.23

▶ DES CHAMBRES SYNDICALES SPÉCIALISÉES

• Syndicat des Producteurs d'Aciers de Coutellerie	(S.P.A.C.)	(1) 41.25.58.00
• Chambre Syndicale des Producteurs d'Aciers Fins et Spéciaux	(S.P.A.S.)	(1) 41.25.58.00
• Chambre Syndicale des Aciers pour Emballage		(1) 41.25.92.87
• Chambre Syndicale des Tôles Revêtues	(C.S.T.R.)	(1) 41.25.58.00
• Chambre Syndicale des Relamineurs, Transformateurs et Producteurs		(1) 41.25.58.00
• Société Nouvelle des Scories Thomas		(1) 41.25.96.66
• Syndicat du Tréfilage de l'Acier	(S.T.A.)	(1) 49.53.72.71
• Syndicat National du Profilage des Produits Plats en Acier	(SNPPA)	(1) 49.53.72.46
• Syndicat National des Fabricants d'Etirés	(ETIRACIER)	(1) 49.53.72.53
• Syndicat National du Laminage à froid du Feuillard d'Acier		(1) 49.53.72.43
• Chambre Syndicale des Tubes Soudés en Acier		(1) 41.25.58.00

Membre Associé :

• Syndicat de l'Industrie des Tubes Étirés et Laminés sans Soudure en Acier	(SITEL)	(1) 49.09.35.00

Pour des renseignements complémentaires, s'adresser à :

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE L'ACIER
Immeuble Ile de France
4, place de la Pyramide
92070 PARIS LA DÉFENSE CEDEX 33
Téléphone : (1) 41.25.58.00
Fax : (1) 41.25.58.58

LES CHIFFRES-CLÉS DE L'ACIER EN FRANCE EN 1993

INIST Institut de l'Information Scientifique et Technique

Production : acier brut produits finis laminés	**17,1** millions de tonnes **14,5** millions de tonnes
Livraisons de produits sidérurgiques (hors palplanches)	**15,9** millions de tonnes
dont produits finis sidérurgiques (hors palplanches)	**14,5** millions de tonnes
Activité sidérurgique	**44,9** milliards de francs
Commerce extérieur : exportations importations	**26,8** milliards de francs **19,6** milliards de francs
Consommation française de produits finis sidérurgiques (consommation apparente)	**12,3** millions de tonnes

Les filiales et les établissements des sociétés sidérurgiques françaises implantées à l'étranger sont exclus ; à l'exception des sites d'Unimétal et de SAM au Luxembourg (Schifflange) en **1993**, mais **sans rétroactivité** sur l'année 1992.

Les chiffres inclus dans le présent rapport ne portent que sur les produits sidérurgiques couverts par le Traité CECA.

Les livraisons totales de produits de la première transformation ont porté sur 2,8 millions de tonnes, en diminution de 10,8 % par rapport à 1992.

ÉVOLUTIONS TECHNIQUES

RECHERCHE, DÉVELOPPEMENT, PRODUCTIVITÉ

La productivité de la sidérurgie française s'est maintenue en 1993 avec 2,98 h/t au même niveau qu'en 1992 malgré une baisse importante de la production d'acier de 4,8 %.
Comme en 1992, le quatrième trimestre a été particulièrement médiocre sur le plan de la productivité à cause du recul volontaire de la production décidé pour adapter l'offre à la demande. Malgré tout, la sidérurgie française a conservé la première position européenne en matière de productivité.

Concernant les installations, l'année a été marquée :

d'une part par l'arrêt définitif de l'usine d'UNIMÉTAL Normandie en décembre, ainsi que l'abandon total de la filière de production de la fonte française à partir du minerai lorrain, remplacé dorénavant par du minerai hématite importé à forte teneur en fer (entraînant l'arrêt de la chaîne d'agglomération d'Uckange et la modification de la chaîne d'agglomération de Rombas) ;

et d'autre part par la poursuite d'un plan d'investissements dont les principales composantes sont :
- l'agrandissement de la surface de la chaîne de l'agglomération de SOLLAC Fos-sur-Mer,
- l'installation d'un nouveau four de réchauffage à l'usine d'UNIMÉTAL Longwy,
- la mise en service à SOLLAC Montataire d'une ligne de fabrication des tôles sandwichs destinées au marché du bâtiment,
- la transformation de la coulée continue à brames n° 1 de SOLLAC Florange pour produire des blooms et la mise en service d'un dégazage dans la même usine pour la production d'acier à très bas carbone (filière brames) et d'acier à bas hydrogène (filière blooms),
- les efforts consacrés à la protection de l'environnement, dont en particulier le traitement biologique des eaux de la cokerie de LORFONTE à Serémange et l'installation d'un décanteur à la cokerie de SOLLAC Dunkerque,
- les actions destinées à réduire les consommations d'énergie telles que la reconstruction avec modernisation du four poussant de GTS Industries à Dunkerque et les travaux effectués sur le four n° 2 à longerons de SOLLAC Fos-sur-Mer,
- les réalisations destinées à améliorer la qualité métallurgique ou dimensionnelle des produits, l'automatisation et la gestion des parachèvements avant expédition.

En ce qui concerne la Recherche, les budgets sont demeurés importants et avec une répartition voisine de l'exercice précédent entre les différents domaines :
. perfectionnement des outils existants,
. étude de nouvelles filières telles que coulée de produits plats minces, fusion-réduction,
. amélioration des caractéristiques des produits.

ENVIRONNEMENT

La sidérurgie s'efforce de faire de l'acier un matériau écologique, c'est à dire un matériau qui respecte l'environnement à toutes les phases de son existence : fabrication, utilisation, recyclage en fin de vie.

1 - FABRICATION

Les efforts de la sidérurgie portent sur tous les stades de la production pour minimiser les nuisances dues à la production de l'acier. Le volume d'investissements consacré à la protection de l'environnement s'est établi à 8 % des investissements industriels, l'essentiel étant consacré à la lutte contre la pollution atmosphérique et plus particulièrement au dépoussiérage des fours électriques. Le coût de fonctionnement des équipements de dépollution s'est élevé à environ 1 milliard de francs en 1993. Parallèlement sont mises en place des procédures de contrôle des méthodes de gestion de l'environnement à travers une expérience pilote d'audit environnement. Des séminaires de formation environnement ont été organisés à l'intention des ingénieurs et techniciens, mais aussi des actions de sensibilisation du personnel comme le concours LUSTEEL à USINOR SACILOR qui récompense les initiatives du personnel pour protéger l'environnement.

2 - UTILISATION

L'amélioration continue de la qualité et des performances mécaniques des aciers contribue à l'objectif prioritaire de prévention de la pollution. C'est particulièrement vrai pour l'automobile où des aciers plus légers à performance égale contribuent à réduire la consommation énergétique. Ainsi le développement des tôles sandwichs permet d'éviter l'utilisation de matériau d'insonorisation. De la même façon, la réduction de l'épaisseur des boîtes boissons avec le nouvel acier "ultra light" de SOLLAC permet un gain de poids de 30 % avec les mêmes performances techniques.
Enfin les qualités et les propriétés de l'acier lui permettent de jouer un rôle majeur dans la protection de l'environnement : l'acier est couramment utilisé dans les dispositifs de traitement des gaz corrosifs. Aujourd'hui les pétroliers modernes disposent de cuves à double paroi construites avec des aciers très résistants de façon à éviter les marées noires en cas d'accident. L'acier est aussi un élément essentiel du pot catalytique qui équipe les voitures particulières...

3 - RECYCLAGE

Le recyclage est un axe stratégique de la démarche environnement de la sidérurgie aussi bien pour les déchets et co-produits générés en cours de fabrication qui sont recyclés à près de 85 %, que pour l'acier en fin de vie qui, lui, est recyclable à 100 % notamment à travers la filière électrique. En 1993, la sidérurgie a recyclé 7 millions de tonnes de ferrailles pour une production de 17,1 MT d'acier brut soit un taux effectif de recyclage de 41 %.
Cet engagement en faveur du recyclage, tout en assurant une ressource en fer pour le développement des fours électriques, présente en outre l'avantage de réduire les émissions de CO_2 dans l'atmosphère. La sidérurgie a pris l'engagement d'atteindre un taux de 75 % de recyclage en 2002 pour les aciers pour emballages en adhérant au système mis au point par Éco-Emballages.
Dans le domaine des véhicules en fin de vie, la F.F.A. a signé le 10 Mars 1993, avec l'ensemble des partenaires intéressés et les autorités françaises, l'accord cadre sur le recyclage des véhicules qui prévoit à terme un taux de recyclage de 95 %.

ACTIVITÉ B.N.S. 1993

L'activité de la normalisation s'est maintenue en 1993 à un niveau similaire à celui de 1992. On note cependant une diminution des réunions européennes, mais celle-ci ne signifie pas un ralentissement des travaux. Cette décroissance est due au fait qu'un nombre de projets de norme européenne ont atteint le stade de l'enquête des six mois, ce qui a motivé l'absence de réunions.
L'activité s'est traduite par la publication de 20 normes françaises dont 1 révision et de 20 normes européennes.

Il est à noter l'accroissement notable (+ 62,5 %) des réunions extérieures à laquelle le B.N.S. représente la profession : ceci est dû au manque de disponibilités des experts des sociétés sidérurgiques.
L'année 1993 a, d'autre part, vu l'adoption du règlement de la marque NF "Acier" applicable aux produits destinés respectivement à la construction mécanique et au domaine du BTP.

RÉUNIONS SUIVIES EN 1993

Réunions	Nombre de réunions suivies par le BNS			Nombre de jour/expert BNS		
	1992	1993	Variation en %	1992	1993	Variation en %
ECISS-CEN	108	83	- 23	**154,5**	**116**	**- 25**
ISO-CEI	11	13	+ 18	23,5	23,5	0
AFNOR	114	122	+ 7	57	84,5	+ 48
BNS-FFA	86	71	- 17	67,5	52	- 23
Extérieur	66	110	+ 66	40	65	+ 62,5
TOTAL	**385**	**399**	**+ 3,6**	**342,5**	**341**	**- 0,4**

NORMES PUBLIÉES EN 1993

Année	Normes françaises		Normes européennes
	nouvelles	en révision	
1990	**12**	20	26
1991	**28**	9	23
1992	**28**	15	22
1993	**19**	1	20